**15 septembre.**

**Benjamin Biolay.**

Intro : Bm ; G ; Em ; A (x2)

Bm G

C'est pas l'heure de m'en aller

 Em A

Le moment d'y passer, encore

Bm G

C'est pas l'heure de deranger

 Em A

Les archanges et les saints,les morts

G F#m Bm Bm

Dans les yeux des poupees,je vois tes yeux

G F#m Bm Bm

Devant la pente, je ne vois qu'un creux

E E

Hier encore, tu fredonnais encore

A A

Dans quelques reves, quelques songes ivres morts

Dm Bb Gm A

Non, ne dis rien mon amour

 Dm

reviens juste au matin

 Gm E

T'immiscer et felin

 A

Sous les draps chauds de mon

Dm Bb Gm A

Corps qui cherchera ta main

 Dm

Dehors il fera mauve

 Gm E A

Et ces elephants roses

 Dm Dm

Reprendront leur chemin

Pont : Bm ; G ; Em ; A

C'est pas l'heure de s'envoler

Pas l'heure de s'immoler encore

Ai-je tort d'y croire un peu

Avant que l'on soit vieux ou morts

Des zombies sequestrés sur des prie deux

Sourient sourient à qui mieux-mieux

Hier encore,tu fredonnais encore

Dans quelques reves,quelques songes ivre mort

Dm Bb Gm A

Non, ne dis rien mon amour

 Dm

reviens juste au matin

 Gm E

T'immiscer et felin

 A

Sous les draps chauds de mon

Dm Bb Gm A

Corps qui cherchera ta main

 Dm

Dehors il fera mauve

 Gm E A

Et ces elephants roses

 Dm Dm

Reprendront leur chemin

 Dm Dm

On leur dira merci

 Dm Dm

Ils nous dirons de rien

Bm G Em A (x2)

De rien...

C#m A

Quelque part le 15 septembre, je t'ecris de chez Fred

F#m F#m

ou je bois autant que je peux

C#m A

Je vois tres peu d'amis d'ailleurs

F#m F#m

J'en ai tres peu

Je te signale a propos que la commode dans l'entrée n'est pas noire

Non elle est bleue

pour les details formels on verra ça

dès qu'on peut

Je te demande un dernier service au passage

Ne m'ecris pas, non,c'est mieux

Ps: Je crois que ma soeur ne prend

jamais les transports en commun

Pont : C#m ; A ; F#m ; F#m (x2) puis jusqu'à la fin

On reste dieu merci, à la merci d'un jeudi noir

D' une soudaine avarie, d'une avanie, d'un avatar

Ne reste pas ici il commence a se faire bien tard

Quelle aventure, quelle aventure

La superbe

La superbe